

IQBAL À CORDOUE

Le premier congrès international consacré à IQBAL se tiendra à CORDOUE, les 22, 23 et 24 novembre 1991, sous la présidence d'honneur de :

- Son Excellence Monsieur GHULAM ISHAQ KHAN, président de la République islamique du Pakistan,
- Son Altesse SHEIKH JABER AL AHMED AL JABER AL SABAH, émir du Koweït, président en exercice de l'Organisation de la Conférence Islamique,
- Son Excellence Docteur ABDULLAH OMAR NASSEEF, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale,
- M. HERMINIO TRIGO AGUILAR, maire de Cordoue.

Philosophe et poète pakistanais, fondateur spirituel du Pakistan, Allama Muhammad Iqbal (1873-1938) est un des plus grands penseurs musulmans de tous les temps et son œuvre représente un des sommets de la pensée universelle, dont le rayonnement s'accroît chaque jour.

Homme de tolérance et d'ouverture, son message d'humanisme et d'universalisme répond aux interrogations, aux tensions et aux inquiétudes de notre époque.

Organisé par l'association française « Islam et Occident » (créée à Paris en 1980), avec le concours de :

- L'Académie IQBAL (LAHORE),
- La municipalité de CORDOUE,
- La municipalité de LAHORE,
- Le Centre culturel de la TORRE CALAHORRA (CORDOUE),
- L'Université de CAMBRIDGE,
- L'Université de CORDOUE,
- « IQBAL ACADEMY » (ROYAUME-UNI),
- L'Université de KONYA (TURQUIE),
- « IQBAL FOUNDATION EUROPE » (BRUXELLES),

ce premier congrès international « IQBAL à CORDOUE » réunira les amis d'IQBAL à travers le monde et toutes les personnes intéressées par les réponses concrètes qu'apporte l'œuvre de MUHAMMAD IQBAL aux problèmes majeurs de notre temps : Etat et religion, éthique et politique, philosophie et spiritualité, évolution et mouvement dans la société musulmane et occidentale d'aujourd'hui.

Dans le cadre unique de la Mosquée-cathédrale - immortalisée par IQBAL - le message de MUHAMMAD IQBAL vous attend à CORDOUE, capitale de l'Andalousie, où, au XIII^e siècle, se rencontrèrent et se fertilisèrent, pour la première fois en Europe, les traditions musulmane, chrétienne et juive.

Pont entre l'Occident et l'Orient, pont entre l'Islam et l'Occident, CORDOUE accueille IQBAL, bâtisseur de l'universel.

CORDOUE, haut lieu de la tolérance, de la paix, de la solidarité, de l'espoir.

PROGRAMME DES TRAVAUX

(Palais des Congrès, CORDOUE)

22 NOVEMBRE 1991

« L'universalisme du message de MUHAMMAD IQBAL » : FRANCIS LAMAND

- 1 - IQBAL, l'Islam et l'Occident
- 2 - L'humanisme de MUHAMMAD IQBAL
- 3 - L'Homme et l'Universel

23 NOVEMBRE 1991

« La spiritualité dans l'œuvre de MUHAMMAD IQBAL » : ANNE-MARIE SCHIMMEL

- 1 - La vision métaphysique de MUHAMMAD IQBAL
- 2 - L'éthique iqbalienne
- 3 - Poétique et poésie chez MUHAMMAD IQBAL

24 NOVEMBRE 1991

« La dynamique de la pensée religieuse de MUHAMMAD IQBAL » : JAVID IQBAL

- 1 - L'Islam devant l'évolution sociale
- 2 - Loi et politique selon MUHAMMAD IQBAL
- 3 - L'Islam au futur

Cloûture : FRANCIS LAMAND

COMITÉ PRÉPARATOIRE

AKBAR AHMED (Cambridge), HALIL CIN (Konya), SAEED DURRANI (Birmingham), ANDRÉ GUIMBRETIERE (Paris), JAVID IQBAL (Lahore), FRANCIS LAMAND (Paris), MUHAMMAD MUNAWWAR (Lahore), JAN MAREK (Prague), JUAN SAENS (Madrid), NATHALI PRIGARINA (Moscou), ANNE-MARIE SCHIMMEL (Harvard, USA), SHAN YUN (Pékin), AHMED TOHEED (Bruxelles), EVA DE VITRAY-MEYEROVITCH (Paris), Secrétaire général : A. RAHMATOULLAH.

Les cartes d'accès au Palais des congrès de CORDOUE pourront être retirées, à partir du 10 novembre 1991, au secrétariat de « Islam et Occident » (8, rue de l'Arcade, Paris-8^e, téléphone : (33-1) 42-45-47-08, télécopie (33-1) 42-45-20-77, ou au secrétariat de la Conférence « IQBAL à CORDOUE » à Cordoue (téléphone : 34-57-42-48-19, télécopie : 34-57-47-49-90).

Des invitations (couvrant les frais de voyage et d'hébergement) sont encore disponibles au siège de « Islam et Occident ».

مكتبة النخيل

POLITIQUE

A l'Assemblée nationale

Le gouvernement réserve le vote sur les recettes du budget

Les députés ont commencé, jeudi 17 octobre, l'examen, article par article, de la première partie du projet de loi de finances pour 1992, consacrée aux recettes. Après l'adoption du premier des trente-neuf articles de ce projet, relatif à l'autorisation de percevoir les impôts existants, le ministre délégué au budget, M. Michel Chasse, a demandé la réserve du vote pour l'ensemble du texte et les quelques trois cents amendements qui s'y rapportent.

Sauf changement d'attitude, à la dernière minute, du groupe communiste — qui a annoncé qu'il voterait contre — l'adoption de la première partie du budget fera l'objet d'un engagement de responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. Celui-ci devait normalement être présenté, dans la nuit de vendredi à samedi, par le premier ministre, M. Edith Cresson, et l'on sait déjà que l'opposition devait y répondre par le dépôt d'une motion de censure, qui sera débattue mardi 22 octobre. Le PC ayant décidé à l'avance de ne pas s'y associer, celle-ci sera alors rejetée, et ce n'est qu'au terme de cette procédure à double détente que la première partie du projet de loi de finances sera considérée comme adoptée.

Tension avec le groupe socialiste

En dépit de ce scénario quelque peu contraignant, les députés se sont gâtés, tout au long de la journée de jeudi, de cette absence de vote. À l'exception d'un seul d'entre eux, M. Claude Alphandéry (UDC, Maine-et-Loire), qui, après que le ministre du budget eut demandé, non seulement la réserve du vote, mais aussi la réserve de la discussion sur un article relatif aux mesures d'allègement de la taxe d'habitation, s'est exclamé : « C'est un spectacle tout-à-fait ahurissant ! Nous discutons d'innombrables entre eux, mais nous ne votons sur rien. Peut-on se moquer davantage du Parlement ? »

En fait, la discussion la plus

L'adoption du projet de loi sur l'eau Le Sénat protège les droits des riverains

Les sénateurs ont adopté, à la quasi-unanimité, dans la nuit du 17 au 18 octobre, le projet de loi sur la répartition, la police et la protection des eaux, présenté par M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement. Seuls les communistes, qui considéraient que le texte viole les libertés des collectivités locales, se sont abstenus.

Au cours de l'examen des articles, les sénateurs ont décidé que les commissions locales de l'eau peuvent demander la création d'un établissement public local de l'eau, capable de réaliser des programmes pluriannuels d'intervention, lorsqu'un schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) a été approuvé. Les sénateurs ont accepté la création du délit de pollution des eaux en prévision, pour protéger les agriculteurs, que seuls seront punis les actes commis en méconnaissance des règlements en vigueur. Au chapitre des travaux d'intérêt général ou d'urgence effectués par les collectivités locales, les sénateurs ont adopté un amendement protégeant les droits des riverains. Ils ont adopté également les nouvelles dispositions relatives aux obligations des communes en matière d'assainissement.

Au fil du texte, les sénateurs ont aussi voté des amendements périphériques au projet de loi. Ils ont ainsi autorisé les communes à avoir en commun un ou plusieurs gardes champêtres. Après s'être gravement penchés sur la question de la circulation du poisson, ils ont enfin émis de la réglementation de la pêche les « lacs, étangs, bassins, mares munis de dispositifs retenus le poisson captif », qui en interdisent l'accès « aux poissons sauvages ».

G. P.

Jeu de patience à l'Elysée

Suite de la première page

Jack Lang s'est étonné du pessimisme ambiant : « Une de Bangkok, de Londres, de Berlin ou de Rome, la situation économique de la France est présentée comme excellente. On aimerait que quelquefois, vue de Paris, elle soit décrite sous un jour plus réaliste... » Il a rappelé les prévisions des experts envisageant une croissance de 2,9 % en 1992 : « Il faut se garder de tout optimisme exagéré mais le pessimisme n'a pas lieu d'être ». Il a vanté, une nouvelle fois, le pragmatisme du premier ministre en lançant ce qui ressemble à un slogan électoral : « Edith Cresson ou l'art du concret ».

Il a résumé le sentiment présidentiel : « C'est l'addition de résultats concrets, à toutes les mesures prises, qui, le moment venu, créera une situation politique dans laquelle la dynamique économique et sociale entraînera une nouvelle dynamique politique ».

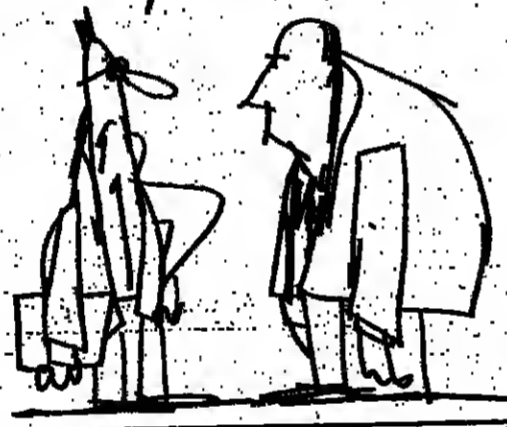
François Mitterrand pense en effet que le nouveau chef de gouvernement devrait commencer à tirer les premiers bénéfices politiques de son travail de fourmi contre le chômage à partir du mois de mars et que justice lui sera rendue ensuite même si les élec-

tionnaires que M. Mitterrand ne cesse, depuis plusieurs années, d'appeler au rassemblement de tous les hommes de bonne volonté et qu'en la circonstance Pierre Bérégovoy n'a fait que reprendre une expression utilisée par le chef de l'Etat dans son entretien du 5 octobre au journal *l'Alsace* à l'occasion du bicentenaire de l'émancipation des juifs de France : « Les échanges politiques ou philosophiques autour des droits de l'homme font toujours apparaître les mêmes clivages entre le parti de la réforme et celui de la conservation sociale, et cela n'est pas appelé à changer à brève échéance ».

« Tout dépend de Maastricht... »

Son « affaire chande » étant apparemment réglée, Robert Védrine fait le point, en ce mercredi après-midi, avec deux conseillers diplomatiques sur les réactions provoquées par l'annonce, le matin même, de l'initiative franco-allemande visant à faire progresser l'union politique, économique et monétaire lors du

...ET SI ON FAISAIT UN GRAND SPECTACLE AU PROFIT DE LA ROUTINE ?



tions cantonales et régionales du printemps 1992 ne sont pas brillantes pour les socialistes. Il observe que si les Français consomment moins, beaucoup d'entreprises se voient contraintes de réduire leur production, ce qui déstabilise les marges de manœuvre. Il sait surtout que le premier ministre annoncera bientôt des « mesures fortes et radicales pour accélérer les investissements dans les entreprises », ce qui devrait contribuer à la création de nouveaux emplois.

Ligne de conduite

François Mitterrand a donc décidé de laisser passer les orages sociaux. N'est-il pas connu, en 1983 et 1984, quand les policiers en colère défilèrent aux portes de l'Elysée, quand les sidérurgistes se révoltèrent en Lorraine, quand les défenseurs de l'environnement privèrent le chef de l'Etat de sa piscine ? Il a depuis longtemps tiré de son expérience une ligne de conduite : il ne sert à rien de chercher à maîtriser des événements tant que ceux-ci paraissent incontrôlables ; dans les périodes de crise sociale le chef de l'Etat ne peut intervenir efficacement que lorsque la tension a atteint le seuil critique maximal. Or n'est-ce pas là aujourd'hui, selon lui, en ce qui concerne des conflits aussi sectoriels que celui des infirmières ou des assistants sociaux, même si ceux-ci sont révélateurs du profond malaise du corps social. Pour l'instant, François Mitterrand observe, c'est à l'hôtel Matignon, pas à l'Elysée, qu'on s'occupe, à propos de ces conflits, en visant le ministère de la Santé dirigé par Bruno Durieux, de « l'absence de certaines paroles ministérielles ».

Sur l'état du Parti socialiste, le président de la République n'est pas plus disert avec ceux qui cherchent à savoir comment il vit les états d'âme de ses anciens compagnons de route. Quand on sait qu'il souhaite que le PS « se ressaisisse », on n'est pas plus avancé. Faut-il considérer que Pierre Bérégovoy était « chargé de mission » lorsqu'il a évoqué, il y a deux semaines, la nécessité de « fédérer tous les hommes de progrès à l'intérieur d'un « parti de la réforme » ? Il n'y a pas de message présidentiel, dit-on simplement à l'Elysée. On y rappelle

prochain sommet océanographique de Maastricht, en décembre.

L'avenir de l'Europe reste la préoccupation majeure de François Mitterrand. Il l'a dit au directeur de la rédaction de *l'Expansion* qui va publier le lendemain la teneur de leur conversation : le plus important, pour la France, aujourd'hui, c'est de « réussir Maastricht ». « Tout le reste en dépend ». C'est son grand dessein, son jeu de patience. Il ne désespère pas de le faire partager au pays. Même si on ne le suivait pas, il s'y attellerait de toutes ses forces parce que le président de la République française ne saurait se dérober à un impératif qu'il juge historique et dont les conséquences, de toute façon, conditionneront, à partir de 1993, toutes les données nationales : « L'Europe est aujourd'hui rendue à sa géographie et à son histoire. Qu'elle prenne donc conscience d'elle-même ! (...) Nous venons d'assister à la disparition du dernier empire de notre continent. Il n'y a plus d'ordre imposé. L'Europe est maîtresse de ses choix, ou pourrait l'être. Chacun voit bien, aujourd'hui, à quelles régressions elle serait livrée si elle ne s'organise pas sur des fondements nouveaux : la démocratie, des « ensembles » équilibrés, une structure commune forte. C'est entre responsabilité à nous tous, Européens. (...) Ceux qui offrent à tous un élargissement quasi automatique de la Communauté freinent consciemment ou non son approfondissement. (...) Je crois qu'une épreuve de vérité s'impose ».

Mais comment, aujourd'hui, faire partager cette conviction à ses concitoyens ? Comment se faire entendre quand plus personne n'écoute les discours des hommes politiques ? France-Inter, vient de le convoquer à répondre, mardi prochain, pendant une heure, aux questions que suscite l'actualité. François Mitterrand hésite un peu. Il faudra attendre vendredi matin pour que, finalement, il accepte l'invitation.

ALAIN ROLLAT

L'or, l'argent, l'exploit.



"Patinoir artistique" monnaie en or 22 carats, 3000 francs, existe en argent massif.



Moments d'exception où l'on retient son souffle, où les patineurs s'élancent vers la consécration. Hommage à l'art des athlètes, cadeau original et prestigieux, les Monnaies Officielles des XVI^{es} Jeux Olympiques d'Hiver sont frappées par la Monnaie de Paris en or 22 carats et en argent massif. A partir de 250 francs.

MONNAIES DE COLLECTION

MONNAIE DE PARIS
11, QUAI DE CONTI - 75006 PARIS

EN VENTE AU
CRÉDIT LYONNAIS.
A LA POSTE,
OU PAR MINITEL
3615 MONNAIE

RENSEIGNEMENTS
ET COMMANDE AU:
(1) 47 00 00 00

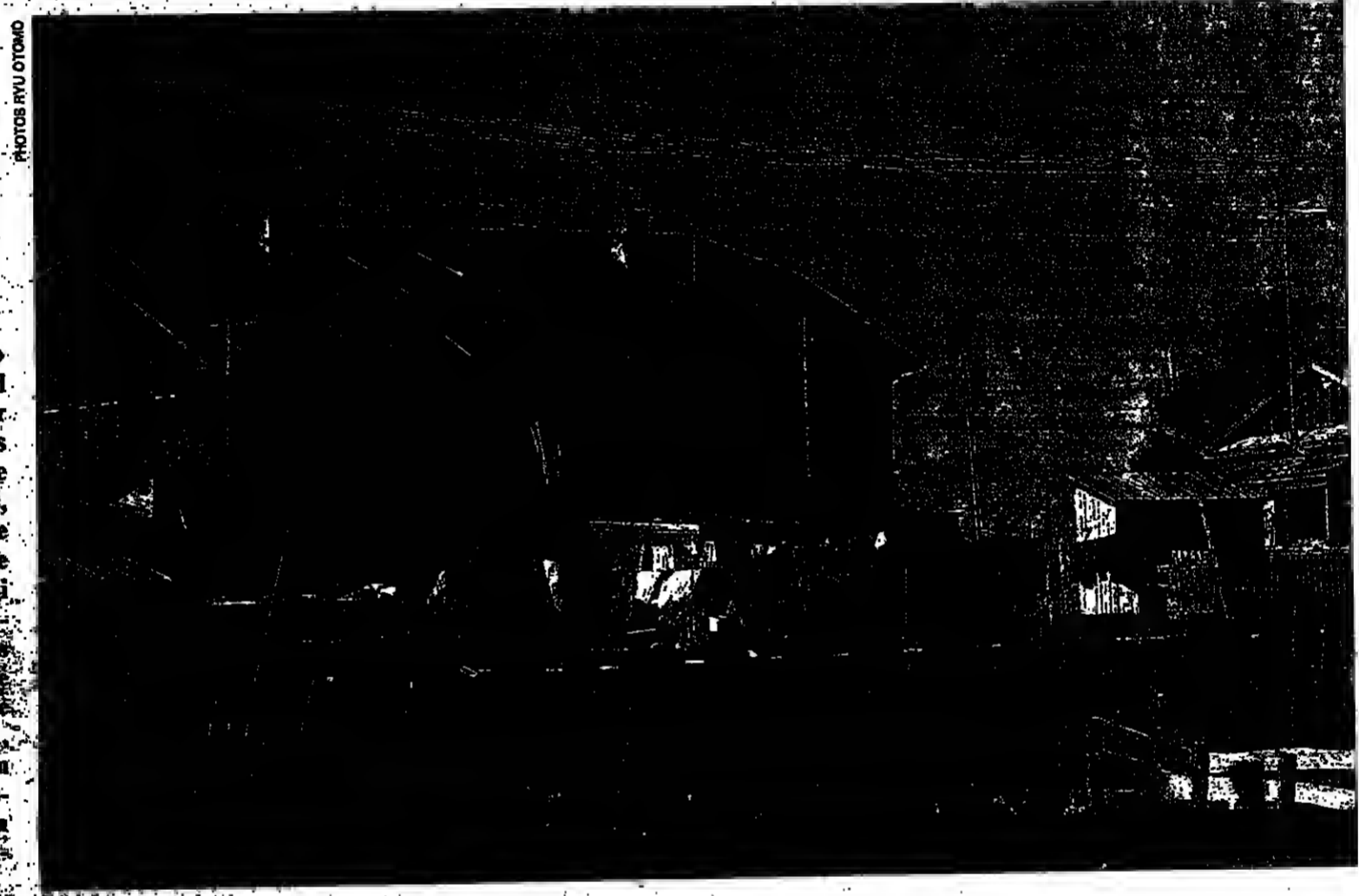
Propagandist
3-1

هكذا من لا يصدق

PHILATÉLIE

S A N S V I S A

4 300 kilomètres d'Amour



Bien que la tension entre la Chine et l'URSS se soit apaisée, le fleuve n'est qu'un lieu d'échanges entre les deux pays.

« Qu'est-ce que l'Amour ? »
— « Un fleuve », répond l'étudiant. Un fleuve sur lequel tout n'a pas toujours été serein. Beaucoup de sang, beaucoup de combats, beaucoup de heurts et de conflits, jusqu'à celui de ce mois de mars 1969 qui voyait Chinois et Soviétiques s'affronter par les armes sur l'Qiongsu, zone sensible de leur frontière orientale. Depuis mai 1991, date de la signature d'un accord entre Pékin et Moscou, le climat est à la détente. Reportage et navigation.

Le vent est tombé et le souffle de l'eau a cessé de frissonner. Le fleuve a repris son cours. Il avance inerte et lent, puissant chariot d'un limon qui lui donne une couleur sablonneuse. Djalinda, à 150 kilomètres de la jonction des deux fleuves Chilkha et Argoun, dont est issu l'Amour, est une bourgade sibérienne trappue comme ses habitants. Nous sommes à 3 000 kilomètres de Nikolaïevsk, où l'Amour se jette dans la mer d'Okhotsk et exactement à la même latitude (53,3 degrés).

Après la traversée des gorges du Grand Kighan commence ici le cours moyen de l'Amour. Avant de parvenir à la mer, le fleuve fera une longue boucle descendant vers le sud, pratiquement jusqu'à la latitude de Paris (48 degrés). Puis, se relevant aux contreforts des monts Sikhote-Aline, qui longent la côte entre Vladivostok et Niko-

laïevsk et le repoussent vers le nord, il accomplira un détour de plus de 4 000 kilomètres avant d'atteindre la mer. Dédaignant même le détroit de Tartarie, il dessinera une dernière boucle et viendra terminer sa course à Nikolaïevsk par une barre immergée de 4 mètres dans un majestueux estuaire lagunaire du golfe de Sakhaline.

A Djalinda, le plus long fleuve sibérien (4 314 kilomètres) n'a guère plus de 200 mètres de large. Au pays des grands silences de glaces hivernales parvient porté par la brise l'écho des voix d'enfants chinois se poursuivant sur l'autre rive. En hiver, lorsque le fleuve est gelé, les gamins des deux bords s'amusaient à se rendre visite. Ce sont les seuls.

Bien que la tension frontalière entre la Chine et l'URSS se soit apaisée, le grand fleuve n'est qu'un échange de regards entre deux pays. Ailleurs, chacun reste sur sa rive. Des barbelés courent sur plus de 2 000 kilomètres du côté soviétique.

Le grand fleuve sibérien est l'un des lieux magiques du monde, où la réalité inspire le mythe. C'est sur ces rives que Joseph Delteil, écrivain non conformiste des années 20, ami de Radiguet et de Paul Morand, fit naître l'héroïne de son roman *Sur le fleuve Amour*, paru en 1922, bien qu'il n'ait jamais mis les pieds dans cette partie du monde. Descendre l'Amour jusqu'à la mer tient d'une sorte de voyage éternel à l'image de ces eaux d'une couleur grave, monotones dans leur écoulement mais inexorable que le temps, fascinantes dans leurs variations. Le brun, une couleur passée, comme délavée par le courant, devient un vert profond, inquiétant sous un ciel d'orage. A d'autres moments, reflétant inopinément le ciel, elles prennent des teintes pastel, faisant ressortir le vert frais des taillis qui les bordent. C'est notamment le cas au crépuscule. A l'aube, le fleuve reste d'une couleur tragique, dure. Miroir sombre où se reflète la silhouette des arbres tandis que la brume par lambeaux s'attache à leurs branches, dont



elle laisse par endroits apercevoir les cimes. Ses eaux reculent-elles de « dragon noir » qui, en chinois, a donné son nom au fleuve ?

Grand axe de pénétration et de conquête de la Sibérie par les Cosaques à partir du milieu du dix-septième siècle, l'Amour n'est plus cette voie de communication qu'il fut encore au siècle dernier. Depuis le début des années 70, il n'y a plus de bateaux de passagers qui naviguent sur le haut Amour. On peut parcourir des dizaines de kilomètres sans rencontrer un village, sans croiser une embarcation. La largeur du fleuve est en moyenne de 600 à 1 000 mètres. Les crues soudaines sont fréquentes en été, submergeant des villages. Ce fut récemment le cas et, sur les rives, les quelques rares

maisons sont à moitié immergées. Le régime de l'Amour est en effet déterminé par le climat de mousson de l'Extrême-Orient soviétique : moins que la fonte des neiges, ce sont les abondantes précipitations de l'été qui sont à l'origine des hautes eaux de juillet et août.

Le bateau sur lequel nous nous trouvons est un bateau de privilège. Il appartenait à la Ligne de la jeunesse communiste (dissoute depuis), d'où son nom, *Propagandist*. Il était généralement utilisé, nous dit-on, par les dirigeants du mouvement pour leurs « réunions de travail » ou leurs distractions : « Ce bateau connaît bien des secrets du parti. » En tout cas, on n'y débattait pas seulement idéologie à en juger par la vidéothèque



du salon, abondamment fournie en films pornographiques.

Le *Propagandist* file à 25 kilomètres à l'heure, porté par le courant. Il faudra deux jours pour parcourir les 700 kilomètres qui séparent Djalinda de Blagovestchensk. Sur tout le parcours le long du haut Amour, la rive chinoise est plus animée que la rive soviétique — encore est-ce là une constatation toute relative. La plupart des villages soviétiques le long de l'Amour se sont dépeuplés, c'est pourquoi le trafic de passagers sur le fleuve a cessé. Des villages chinois dont les toits semblent émerger au ras de la rive apparaissent de temps en temps, dissimulés derrière des bouquets d'arbres ou des rideaux jaunes d'or de tournesols.

Les femmes lavent du linge, des hommes portant des cuissardes de caoutchouc pêchent à ligne. Des petits chevaux se désaltèrent. C'est dimanche et des enfants se poursuivent sur la berge. En qu-

rante-huit heures, l'après-midi, on croise quelques rares convois de barges transportant du bois d'amont en aval. Un seul bateau de passagers chinois, pratiquement vide. Quelques vedettes de la police des frontières soviétiques. Chaque rencontre est l'occasion d'échanges de coups de sirène : signes de convivialité qui sont nouveaux, souligne notre capitaine. Il y a quelques années, des incidents survenaient fréquemment, les bateaux chinois et soviétiques se refusant la priorité.

Séculaires rivalités. Au pied du mirador d'une vingtaine de mètres qui se dresse sur la rive soviétique à Albasine, à une quinzaine de kilomètres en aval de Djalinda, on devine plus que l'on ne voit les ruines du fort construit par les Cosaques en 1648.

De notre envoyé spécial
Philippe Pons
Lire la suite pages 20 et 21

AU SOMMAIRE



- Rocheport, arsenal botanique p. 19
- Le français, langue critique p. 18
- Gastronomie, courtier d'après-vacances p. 23
- Chateaubriand et la Vallée-aux-Loups p. 24

Épaves (p. 18) • Têx (p. 18)
Mét. (p. 22) • Table (p. 23)

LAPONIE/CANADA

VIVEZ L'AVENTURE EXALTANTE DE L'HIVER AU GRAND NORD

- Motoneige
- Trainsaux à chiens
- Séjours multi-activités
- Circuits Lapons
- Noël au Pays du Père Noël
- Croisières d'hiver sur l'Express Côtier

SCANDITOURS

Brochure SPORTS D'HIVER SCANDITOURS dans toutes les Agences de Voyages et à La Maison de la Scandinavie et des Pays Nordiques 35, rue Tronchet, 75009 Paris, tél. (1) 47 42 38 65

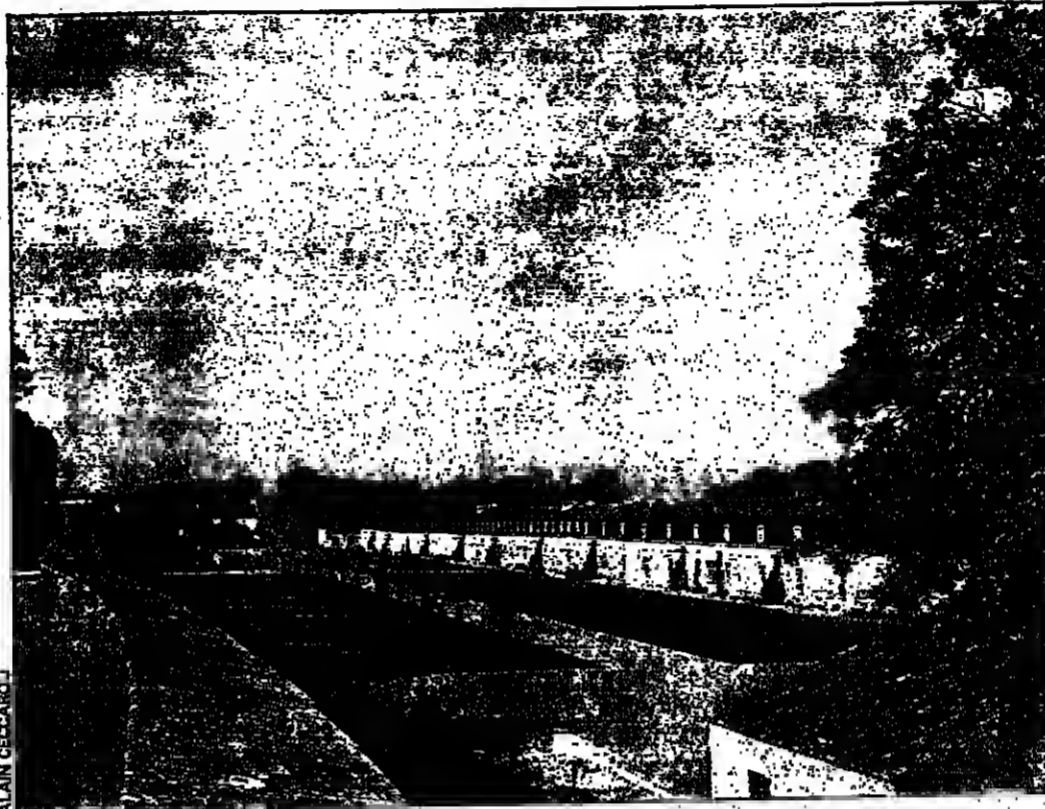
مكتبة النخيل

SANS • VISA
EN FRANCE

Rochefort

Ici, à Rochefort, des botanistes, des herbolistes et des découvreurs sont venus déposer avec délicatesse quelques milliers de variétés de plantes rapportées de leurs expéditions lointaines. A l'ombre de la Corderie, un jardin, créé par Bernard Lassus, rend hommage à cette histoire-là.

arsenal botanique



enfants dont le temps n'est pas cher». Et n'ayant manqué qui donne l'impression de marcher sur les strates de l'Histoire.

Puis un tombeau sur la Charente, et les arbustes taillés font progressivement, «naturellement», place aux roseaux sauvages comme si l'homme tendait la main à la nature. Mais la grande trouvaille esthétique et émotionnelle de Bernard Lassus est sans doute une lumineuse ouverture sur la Charente, une ligne oblique qui frôle l'extrémité sud de la Corderie acquise au prix du sacrifice de quelques arbres et touffes de roseaux et qui symbolise désormais le retour de la ville vers son fleuve.

«A l'âge classique», dit encore Bernard Lassus, la nature était la forêt toute proche avec ses bêtes sauvages. Le jardin définissait un mesurable par rapport à un paysage incommensurable... Au dix-huitième siècle on ouvre les parcs sur la campagne, les nobles se font édifier des «tombeaux de Cook». Aujourd'hui, après le grand enfermement du dix-neuvième siècle, nous devons rendre sensible l'espace fini qui nous échappe. Nous devons nous retrouver dans une complexité qui n'est plus l'infini. Il nous faut rendre l'imaginaire dans le réel. L'essai de renouer avec la tradition du dix-huitième». Bernard Lassus à Rochefort est comme un peintre qui hésite à mettre la dernière touche.

De notre envoyé spécial
Régis Guyotat

ROCHEFORT respire l'ordre. Ses rues en damier sont faites pour les défilés militaires. La ville d'en dégage pas moins une sorte de lueur propre aux cités de bord de mer, prélude aux «merveilleux ailleurs».

Cela tient à quelques signes discrets. Les arabesques des balcons, des façades baignées d'une lueur quasi tropicale, des grappes de bougainvillées s'échappant de jardins secrets. Bordée de rochers sauvages comme un bras du Nil, la Charente baigne sans cesse, vivante, agitée, de mouvements contrastés découvrant à marée basse des boues luisantes où l'eau découpe des paysages imaginaires.

Rochefort a connu de voyager. Rochefort n'a jamais été aussi loin, dans son passé. Fût de villes en France ont engagé au tel retour sur elles-mêmes — non seulement parce que cela coûte cher mais parce qu'il y a toujours un risque mental — et ne l'ont réalisé avec autant de ténacité, arrachant l'histoire au sol. La restauration sur les bords de la Charente de la Corderie royale, «oubliée» au milieu des ruines malgré ses 372 mètres de long, après son incendie par les Allemands en 1944, redécouverte grâce à la ténacité d'un animal qui utilisait, dit-on, plusieurs contingents d'appelés pour des corvées de débroussaillage, est exemplaire. Il est admis maintenant qu'un bâtiment industriel se conserve parce qu'il est beau de surcroît.

Après la Corderie, voici maintenant Rochefort engagée dans une entreprise beaucoup plus subtile et moins spectaculaire mais qui devrait sceller les retrouvailles de la ville avec son fleuve et la mer : l'aménagement du jardin des retours, près de la Corderie, confié depuis 1982 au paysagiste Bernard Lassus.

«Le piège à éviter», explique Bernard Lassus, «c'est de transformer la Corderie en château en entrant dans une logique de jardin à la française, de géométrisation». Dissimulant le passé de Rochefort, Bernard Lassus s'est persuadé que le port militaire de Colbert avait été aussi, au temps de sa splendeur, un arsenal «botanique». Intuition parfaitement juste. Il y avait les départs, il y avait aussi les retours. Une fois débarqués sur les îles la soldatesque ou les esclaves, on remplissait les navires de plantes, de bêtes, de curiosités naturelles, qui étaient dirigées ensuite sur les jardins royaux. L'Europe en quelques sorte amenait la mort on les souffraient, les îles, elles, retournaient ce qui contribuait à la vie.

On estime durant ces trois siècles de découverte à seize mille le nombre de variétés de plantes débarquées à Rochefort et à Nantes, puis bannies, utilisées à travers toute l'Europe et qui font partie aujourd'hui de notre univers quotidien. Hommage donc à ces belles exilées, transplantées, acclimatées, mélangées, réduites à une dure condition d'immigrées. «On se passerait-il si on s'avisait de les expulser... Je veux-ici les «débarquers», elles sont porteuses de paysages venus d'ailleurs», poursuit Bernard Lassus.

Dans son jardin de dernier organisme donc leur retour, triomphant et non pas à la sauvette, leurs premiers pas sur le sol de France. Voici surgissant du fleuve un alignement de chaises, un palanquin originaire de Chine du Nord, puis transplanté au Japon, et qui termine, généralement ses jours aujourd'hui tristement prisonnier d'un bac en béton au milieu d'une voie piétonne. Lorsqu'à la tombée du jour, à l'heure où les formes deviennent incertaines, le promeneur les découvre du haut du mur qui surplombe la Corderie, ils forment un étrange corps de garde après du bâtiment. A peine débarqués des soutes des navires, voici défilant un bataillon de tulipes de Virginie, trépassant la rampe du port, pour prendre pied sur l'ancien continent.

Les vaisseaux ont accosté le long de la Charente. Au milieu de la clameur des animaux, rendus fous d'excitation par la présence de la terre ferme, des crailleries des perroquets, des singes gesticulant qui ont rompu leur cage, de longues files de forçats vêtus de lardes, sous les regards des jardiniers du roi perroquets, débarquent les caisses des botanistes où sont contenus les herbiers, les mannequins d'osier, qu'on appelle encore «tonnelles», renfermant les plantes destinées à être «acclimatées». Il y a l'arbre à pain, le plus mythique, et puis le muscadier d'Inde, le poivrier de Guinée, le lin vivace de Sibérie, le chène à glands doux du Labrador, le mirabilis longiflora de Nouvelle-Zélande.

Tout au long du dix-huitième siècle, le concept de nature domine le champ de la réflexion. Les philosophes se sont toqués de sciences naturelles alors qu'au siècle suivant la zoologie et l'anthropologie l'emportent. Et cet écho de la nature «à la fois naturelle et naturelle» irrite La Pérouse qui a pourtant Rousseau dans sa bibliothèque : «Les philosophes auront beau se récrier, ils font leurs livres au coin du feu, et je voyage depuis trente ans. Je suis témoin des injustices, de la fourberie de ces peuples, qu'on nous dépeint si bons, parce qu'ils sont près de la nature». Et Bougainville hait Rousseau : «Je suis voyageur et marin, c'est-à-dire un menteur, un imbécile aux yeux de cette classe d'écrivains paresseux et superbes qui, dans les ombres de leurs cabinets, philosophent à perte de vue sur le monde et ses habitants et soumettent impérieusement la nature à leur imagination».

Les botanistes font partie des expéditions, ils en sont même de plus en plus le centre, les Jésuites une fois à terre délaissent le travail des âmes pour aller herbosier en justaucorps. Les officiers aussi sont pris par cette fièvre des graines. L'amiral de la Galissonnière, gouverneur du Canada, vint à Rochefort, rédige lui-même des instructions et exige de ses officiers des rapports quasi scientifiques. C'est lui qui rapporta les premières semences de magnolia. «Mandez-moi, je vous prie, où en sont vos expériences sur la transplantation des arbres tou-

jours verts», écrit-il à son ami Duhamel du Monceau. Ce dernier, un encyclopédiste, est un bouillonné de traités. Il a écrit notamment un traité sur «l'art de la Corderie» à la suite de ses observations à Rochefort, et, parce que le sujet est d'importance en ce milieu du dix-huitième siècle, un *Avis pour le transport par mer des arbres, des plants vivaces et des animaux*. Duhamel du Monceau recommande : «Jamais les plants ne doivent être mis en fond de cale. Si ce n'est pour le temps d'un combat». Ou encore d'entourer les sujets d'une «litière de crottin» au de «mousse fraîche». Assurément on prend moins de précautions quand il s'agit de transporter le fret humain. Sur le *Bounty*, le capitaine Bligh signale : «J'ai mis le cap avec un navire en parfait état, tous mes plants en excellente condition». Et la révolte grondait lorsqu'on rationnait l'eau pour les hommes et non pour les plants.

A terre la précieuse cargaison est transportée au jardin botanique de Rochefort, qui abrite un enclos des plantes dangereuses où opèrent les pharmaciens du roi, ou alors à Paris où, après maints colloques savants dans le «droguier» du jardin des plantes, Thouin, jardinier en chef du roi, collaborateur de Buffon, procède à leur «acclimatation».

Rochefort vit au rythme de ces «caisses» venues de l'autre côté des mers, débarquées avec mille précautions et que l'on ouvre avec la même émotion qui saisisa Howard Carter devant le sarcophage de Ramsès. En 1838, dans une caisse en provenance de l'île Bourbon, note le botaniste de service, «on distingue le papyrus de Chine, le jasmin émail, le ruelia à fleurs bleues et le lin à grandes fleurs que l'on reconnaît dans les champs de Madagascar à ses larges pétales roses. Puis nous voyons l'amaryllis de la reine, et l'oxora coccinea, élégante rubicône qui se charge d'une multitude de baies rouges comme le buisson ardent».

Et le dernier grand voyageur de Rochefort, avant Pierre Loti, qui s'appelait René-Primevère Lesson, auteur d'une *Histoire naturelle des colibris et des oiseaux-mouches*, qui a vu les hommes «velus», décrit à la manière de Chateaubriand les forêts papouasiennes : «Le silence de ces lieux profonds et inhabités où les nègres ne se présentent qu'accidentellement n'est interrompu que par le bruissement des jeunes tiges des arbres sous les pas de l'explorateur, par les cris rauques et discordants du lori vert, ou par le bruissement des élytres des grosses cigales. Tout contribue à élever l'âme du naturaliste le plus exclusivement dirigé vers les collections à un sentiment indéfini, à des émotions profondes, à un plaisir mêlé de quelque chose de vague et de triste que rien ne peut rendre». En 1895 le jardin de

Rochefort ferma et ses collections furent transférées à Paris.

Révélateur de ce passé, Bernard Lassus n'entend pourtant pas se «laisser enfermer par des problèmes de botanique». Deux serres, dont l'une devrait rendre hommage au bégonia — la collection Millerioux a été rachetée par la ville et a généré une petite activité économique — devraient être aménagées. L'Aire des graminées face à la Corderie ainsi que le «Labyrinthe des batailles» — un curieux enclos planté d'ifs où l'on pourra actionner des maquettes de bateau — rappellent

le passé directement maritime et guerrier de Rochefort. Au bout du jardin claqueroit au vent les «flammes des amiraux» et, ultime projet, deux vaisseaux seront peut-être mis sur cale dans les deux anciennes formes de radoub qui ont été classées.

Autour de la Corderie une simple prairie, tronçonnée par cordons, laisse entrevoir le gris des pavés censés rappeler la poêle des hommes et le passé industriel de ce lieu, rappel d'une humanité contrainte, où s'activaient autour des rouets, comme l'expliquait Duhamel du Monceau, «des petits

LE PORTUGAL À PARTIR DE

1500F*
ALLER/RETOUR

Au départ de :

Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux

100 vols hebdomadaires France-Portugal-France

TAP AIR PORTUGAL

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL
OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

*Tarifs valables du 1/10/91 au 15/12/91, soumis à des conditions particulières de vente et de transport

مکان از دیدن

SANS VISA
VOYAGE

pour ses prostituées (japonaises, françaises ou malaises).
A Nikolaevsk, la révolution d'octobre 1917 arriva avec six mois de retard et elle n'entra dans les faits que cinq ans plus tard : la guerre entre les « blancs » et les « rouges » s'y prolongea jusqu'en 1922. L'histoire officielle a voulu oublier le jeune anarchiste Treapine, déserteur de l'armée tsariste qui avait pour amante une activiste de la guérilla communiste. Treapine fut à l'origine d'un des plus sanglants épisodes de l'histoire de Nikolaevsk : le massacre de plus de six cents soldats de la garnison japonaise et de plusieurs centaines de civils.
Au cours de cette guerre de Sibirie qui opposa l'armée blanche aux bolcheviks, le Japon, comme d'autres puissances, apporta son appui à la première. La ville fut prise et reprise par les uns et par les autres. En 1922 avait été élevé un monument aux morts japonais : il fut détruit en 1978. Seul reste aujourd'hui le monument aux « révolutionnaires ». Si les

Soviétiques feignent encore d'ignorer l'anarchiste Treapine, les Japonais n'ont guère fait mieux pendant des années, les militants ayant considéré que cette humiliante défaite de l'armée nipponne devait être « épargnée » à leurs concitoyens.
Juste dans le prolongement du fleuve, qui mesure à son embouchure pratiquement 10 kilomètres de large, on discerne les côtes de Sakhaline, de l'autre côté de ce bras de mer au-dessous duquel, plus au sud, Staline ordonna au début des années 50 de faire percer un tunnel. Projet abandonné à sa mort, mais qui coûta entre-temps bien des vies de prisonniers des goulags.
Nous sommes à l'extrémité du continent. Puissant, le fleuve se déverse dans la mer. Comme à regret, les eaux limoneuses de l'Amour se mêlent à celle de la mer d'Okhotsk. Ce n'est qu'à plusieurs kilomètres des côtes que la mer reprend sa couleur.

De notre envoyé spécial
Philippe Pons



RÉSIDENCES DE LOISIRS

14 - DEAUVILLE

DEAUVILLE

LE DOMAINE DES YEARLINGS
Au cœur de la vie deauvillaise, entre l'hippodrome et l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans une prestigieuse résidence avec piscine privée.

Venez l'appartement IDEAL
Tél: 81.88.57.55

Spie Loisirs : 70, avenue du Président-Wilson
Cedex 59 92056 PARIS-14-DEFENSE - Tél: (1) 46.93.30.30.

Veuillez m'envoyer votre documentation "Deauville".

Nom : _____
Adresse : _____
Tél. chez : _____ Tél. bur : _____

LM 19/10

06 - THÉOULE

LE SAVANNAH à THEOULE S/MER

A proximité de la plage et au calme, une Résidence de standing avec piscine. Luxueux appartements du studio au 3 pièces avec loggia ou jardin privatif.

La Côte d'Azur et l'Estère
499 000
2 pièces + loggia
LUXUEUX IMMEUBLE

C.I.R.
Commercialisation RIBOUREL
12, rue Lord-Byron - 75008 Paris - Tél. (1) 45.62.56.56
Appel gratuit au 05.00.56.56

Prix fermes et définitifs à la réservation. *A partir de cet instant le paiement du stock.

Remettez ce bon à C.I.R. pour recevoir une documentation sur la Résidence "LE SAVANNAH" à Théoule-sur-Mer.

Nom : _____
Tél. chez : _____ Tél. bur : _____
Adresse : _____ Code Postal : _____

LM 19/10

33 - ARCACHON

ARCACHON

VILLA MARIE-CAROLINE

Réserve à quelques privilégiés, petit immeuble de 16 appartements de grand standing dans un jardin ombragé, avec accès direct sur le bassin d'Arcachon.

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
ROCAMAR - 24, Avenue de l'Opéra - 75001 Paris
Tél: (1) 42.61.83.41 - Tél. sur place : 94.49.48.63

ROCAMAR

LM 19/10

SERVICE LECTEURS

Daté 19 octobre 1991

RÉSIDENCES DE LOISIRS

Je désire recevoir une documentation sur les programmes suivants :

- ☐ Deauville
- ☐ Théoule
- ☐ Arcachon
- ☐ Cannes
- ☐ Canaries/Ténérife

Cocher la case des programmes désirés.

Merci d'indiquer vos nom et adresse :

Nom : _____
Adresse : _____ Tél. : _____

Et de renvoyer cette fiche à :

CAROLE
LE MONDE PUBLICITE
15-17, rue du Col-Pierre-Avia
75902 Paris Cedex 15

06 - CANNES

CANNES

VILLA LE LYS

Appartement décoré rue de la Belle

Près des commerces de la rue d'Antibes, votre appartement de grand standing dans un cadre exceptionnel, profitez de ce parc centenaire avec piscine privée, en plein cœur de Cannes.

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
ROCAMAR - 24, Avenue de l'Opéra - 75001 Paris
Tél: (1) 42.61.83.41 - Tél. sur place : 93.38.02.44

ROCAMAR

LM 19/10

CANARIES/TENERIFE

CANARIES-SUD TENERIFE

VILLAS ET APPARTEMENTS DE GRAND LUXE

DOMAINE DE LAS AGUILAS DEL TEIDE
à proximité de Playas de Las Americas

RENSEIGNEMENTS ET VENTE

BUNES - STANIMARIS - 32, avenue Pablo Picasso
92202 - 92222 Nanterre Cedex (France)
Tél: (1) 46 95 46 50

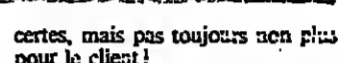
Nez recevoir une documentation gratuite sur le Domaine de Las Aguilas del Teide découper et retourner en bon à : Bunès - Stanimaris - 32, avenue Pablo Picasso - BP 22002 - 92222 Nanterre Cedex (France).

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code Postal : _____
Ville : _____

LM 19/10

Lettres au chroniqueur

Me reste à signaler quelques doléances. A propos des *Char-
milles* d'Aubigny-sur-Nère (doot
j'avais parlé ici, mais qui a déçu
un lecteur de Waterloo). Un autre



La Reynière

P.S. - En dernière minute, une satisfaction pour *Le Languedoc* (32, allée d'Iéna, à Carcassonne; tél. : 68-25-22-17), un mécontentement pour *Les Muses* (restaurant de l'Hôtel Scribe, à Paris), et la réflexion d'un lecteur demandant une éducation du consommateur, les ouvrages de cuisine, selon lui, laissant trop dans l'ombre le choix du produit. Il n'a point tort!

Où le voit, les bonnes vacances ne sont pas pour tout le monde. Quelquefois pas pour les hôteliers.

Semaine gourmande

Homme d'enfants à la montagne
(Jura 900 m altitude
près frontières suisse)

TOUSSAINT-NOËL

Agrement jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ferme XVIII^e confortablement rénovée. 2 cours de bons légumes, au milieu des pâturages et forêts. Accueil volont. limité à 15 enfants, idéal en cas 1^{ère} séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ.: VTT, jeux collectifs, peinture d'objets, initiation échecs, fabrication du pain.

2 080 F semaine/enfant.

Tél.: (16) 81-38-12-51.

.....

L'important reste la cuisine, toujours merveilleuse avec ses foies gras (au naturel, chauds, etc.), la poêlée de rougets ragoûtée de courgettes, le saumon à l'amaltréale au jus de cresson, le canard et foie gras, le duo canard et veau gras aux truffes, le filet de bœuf au grives, le rouquillet avec son verre de porto, les desserts (marquise au chocolat, arôme sauce café, fruits à la robe sous une pluie de pralines, sorbet au lait de coco, et l'insubliable et légendaire tarte aux pommes, chaude et légère, aussi vieille que la maison). Un menu « du marché » (154 F), un menu « Molière » (185 F), à la carte, compter 250 F-350 F. Quatre « vins du

Bistro 121

Que de souvenirs autour de ce Bistrot créé par Jean Moussiot, un grand modeste de la cuisine régionale (ah ! ça poutle comme à Figeac) ! Il nous a quittés depuis des lustres, et sa famille vient de lui trouver des successeurs. C'est désormais Pascal et Stéphane Moussiot qui animent la maison, avec un menu « bistrot » (200 F, vin et café compris), un menu « prestige » (450 F, vin et café compris), et la carte d'ouï j'ai choisi une salade de langoustines, un rognon de veau entier et son gratin d'ailanthois, un dessert. Avec une douzaine de bouteilles de cérons et café, l'addition s'élève à 268 F. Mais je signale aussi le « menu d'automne » (avec la poule au pot farcie octennement) à 180 F, vin et café. Le tout copieux et admirablement servi.

Pavillon Paul Le Quéré à Angers

Il a fallu de nombreux mois pour parachever les travaux de cette neuve maison où Le Quéré s'est installé cet été. Ailleurs, il méritait d'être étoilé déjà, mais il parait que le Michelin influencé voulait l'ignorer. Osera-t'il encore le faire dans ce cadre quasi historique (Napoleón III) où ce cuisinier de talent donne toute sa mesure, de la nage de homard breton au tronc de turbot à l'artichaut. Et, surtout, quelle cave! Plus de cent vingt-cinq appellations de Loire, choisies par Martine Le Quéré, amphipile distinguée. Menus à 320 F et 420 F, et

Miettes

Le Sautade. L'excellent restaurant portugais de la rue des Bourdonnais (n° 34) est désormais ouvert le dimanche à midi.

Ric du Parfum-Silence. C'est le titre d'un roman d'André Mure (l'auteur des guides Lyon gourmand) paru à La Table ronde. On ne s'étonnera pas d'y voir évoqués les «bouchons» et cité «un grand vin de saute» dont il dit : «Il pourrait bien être supplanté en cuisine par deux meilleurs ouvriers de France, mais il le faut porter en saute pour bénir la foule !»

En Solémie. C'est les 26, 27 et 28 octobre que se dérouleront, à Paris, les concours de cuisine gastronomiques. Le jury sera présidé par Joël Robuchon.

A Paris. C'est une «valse des chefs». Michel Comby est devenu le chef du Train bleu de la gare de

DESORMAIS, RETROUVEZ VOLVIC
AUX MEILLEURES TABLES.

Les grands chefs et sommeliers de la gastronomie, dont LA PYRAMIDE à Vienne, ont choisi VOLVIC pour son extrême pureté issue du filtre naturel des volcans d'Auvergne. Retrouvez sous meilleures tables l'eau qui valorise la saveur des mets les plus fins.

volvic. L'EAU DES SAVEURS INTACTES

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL*
B.P. n° 5
MOUSSY 51200 EPERNAY
Propriétaire-viticulteur
Doc. et tarifs sur demande
Étiquettes personnalisées

Les LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puissiez constituer votre cave en une seule commande (cognac, bordeaux, bourgogne, val de Loire, jura, côtes-du-Rhône).

Demandez les tarifs au :

GIE CLUB DES ÉCOLES
Lycée viticole, 71960 DAVAYE
71410 25 35 02

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

<p>CRÉOLES</p> <p>LA VILLA CRÉOLE 18, rue d'Antio, 7 47-24-64 Marmite d'or de la cuisine Créole</p> <p>CRUSTACÉS POISSONS</p>	<p>FRANÇAISES TRADITIONNELLES</p> <p>RELAIS BELLMAN 37, rue François-1^{er}, 47-23-54-42 Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam., dim.</p>	<p>L'ARTOIS Tél. : 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST</p>	<p>ALGÉROISES</p> <p>LE DEY, 109, rue Crémier-Nivert, 19-45-01-10-11 Gratin Turc, 75-45-01-10-11 Cuisine traditionnelle : Berck, Choiza Choir de coconses et régime algérien</p>	<p>ETHIOPIENNES</p> <p>ENTOTTO 143, r. L.-M.-Nordman, 19-45-01-10-11 Dorowot, Beyavendia av. Pindjara.</p>	<p>ITALIENNES</p> <p>L'APPENINNO, 61, rue Amiral-Mouches, 14. 45-59-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.</p>
<p>DESSERTS</p> <p>DESSIRIER 14 Huitres, poissons, coquillages Cuisine d'Europe 9, pl. du Mal-Juin 17-42-27-82-14 - 43-80-50-72</p>	<p>LA COUR COILBERT, 12, rue Hôtel-Coilbert 5, 43-54-61-59. T.J. Cadres XVII^e arrondissement. PMR 22.</p>	<p>LA TOUR DE L'ODÉON Fermé dimanche 7, rue Corneille, 6. 43-26-03-65.</p>	<p>DANOISES ET SCANDINAVES</p> <p>COPENHAGUE 1^{er} étage FLORA DANICA sur un jardin 142, av. des Champs-Élysées, 43-59-20-41.</p>	<p>INDIENNES</p> <p>MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 72, bd St-Germain, M. Maubert. SCE NON-STOP : 23 h 30. Vend., sam. j. h. Cadre luxueux.</p>	<p>VIETNAMIENNES</p> <p>NEM 66, 66, rue Lauriston, 16-47-27-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.</p>

